



L'ACTU PRÈS DE CHEZ VOUS

Un amendement pour la déviation de la N 19

PLATEAU BRIARD

LE PROJET de déviation de la N 19 jusqu'à la Francilienne aboutira-t-il un jour ? En tout cas, le conseiller régional (UDI) Laurent Lafon est confiant. L'amendement qu'il a déposé mercredi « pour que la région poursuive les études » permettrait d'envisager un « calendrier prévisionnel de réalisation et engager rapidement les travaux ». Une annonce qui suscitera l'intérêt des habitants du plateau briard.

UNE QUESTION D'ARGENT

Car pour l'heure, une chose est sûre : le contournement de Boissy-Saint-Léger, qui doit se terminer dans deux ans, risque de provoquer un goulot d'étranglement à partir de Villecresnes. D'où l'importance de prolonger cette déviation jusqu'en Seine-et-Marne. Cet amendement relance-t-il le

dossier ? « Ces études sont déjà inscrites au contrat de plan Etat région, s'étonne une source proche. Le vrai problème, c'est le financement de la déviation en tant que tel. Et là dessus rien de nouveau hélas. Je ne vois pas d'ailleurs comment cela pourrait évoluer tant que les élus du secteur ne se seront pas mis d'accord sur un tracé. »

Lors de campagne des régionales, en visite à Marolles, Laurent Lafon et Marie-Carole Ciuntu (LR) s'étaient engagés non seulement à voter les crédits nécessaires à l'achèvement du chantier actuel mais aussi à prolonger la déviation jusqu'à la Francilienne à Briecombe-Robert. « Si nous gagnons, nous nous engageons à programmer cette opération », avait promis le maire de Vincennes. « La région est déterminée à porter le dossier dans ce sens », considère-t-il aujourd'hui.

DENIS COURTINE

Un sociologue en immersion

CRÉTEIL

LA MÉDIATHÈQUE de l'Abbaye-Nelson-Mandela, à Créteil, accueille ce soir le sociologue Nicolas Jounin, pour une rencontre autour de son livre « Voyage de classes : des étudiants de Seine-Saint-Denis enquêtent dans les beaux quartiers », (ed. la Découverte). Ses étudiants de l'université Paris VIII Vincennes-Saint-Denis, issus de la banlieue, ont mené

cette enquête sur la bourgeoisie dans le VIII^e arrondissement de Paris, sous forme d'observations dans les boutiques de luxe, les palaces, d'entretiens avec les habitants... L'auteur de « On bosse ici, on reste ici ! » et de « Chantier interdit au public » est un fervent partisan de l'observation de terrain.

■ Ce soir, à 19 heures au 3, place de l'Abbaye. Entrée libre sur réservation au 01.41.94.65.50

AVANT-PREMIÈRE

A Orly, un ciné-débat avec les femmes des prisonniers

CHAQUE MOIS À FLEURY-MÉROGIS, des femmes rendent visite à un proche, un fils, un père, un frère, un compagnon. Depuis le temps, elles ont appris à se connaître. C'est en écoutant les récits de femmes proches de prisonniers que Rachida Brakni a eu l'idée de réaliser le film « De sas en sas », qui sera projeté en avant-première à Orly ce soir. « Il a semblé opportun de montrer ce film en particulier, car c'est un quotidien qui peut-être celui de certaines femmes à Orly », rapporte la mairie. La projection sera suivie d'un débat avec les comédiennes Samira Brahmi, Fabienne Babel et Zita Hanriot.

■ Ce soir à 20 heures au centre culturel Aragon-Triolet, 1, place du Fer-à-Cheval. Tarif : 4 €. Renseignements au 01.48.90.24.24.

Le coup de pression des profs de Gutenberg

Ils voulaient dormir au lycée en attendant une réponse du rectorat, qui leur a finalement proposé une audience.

CRÉTEIL

PAR CLAUDIA PROLONGEAU

ÇA DEVAIT DURER toute la nuit, mais la bonne nouvelle est arrivée dans la soirée. Alors que les professeurs du lycée Gutenberg avaient décidé d'occuper le bâtiment car le rectorat n'avait pas répondu à leur demande d'audience faite il y a huit jours, ils ont reçu une date dans la soirée. « C'est bien qu'ils nous aient répondu mais c'est dommage que l'audience soit prévue pour le 1^{er} mars, regrette Fabrice Frattini, responsable CGT et professeur de mathématiques. On aurait bien aimé les rencontrer d'ici la rentrée. »

FLOU SUR LES SECTIONS PROS

Les raisons de la grogne ? Leur crainte de voir leurs moyens baisser. « En fait nous avons eu une première remontée sur les moyens budgétaires alloués au lycée, raconte Benjamin Amar, délégué syndical CGT. Et il y a des choses qui ne vont pas du tout. » Dans la salle des professeurs du lycée Gutenberg de Créteil, hier soir, les enseignants sont très remontés. « Il y a un manque de visibilité totale sur les fonds qui seront alloués aux sections professionnelles ASSP (bac accompagnement, soins



Créteil, hier soir. Les enseignants sont inquiets quant à leurs futurs moyens.

et service à la personne) et SPVL (bac service de proximité et vie locale), précisent les délégués syndicaux. Les moyens pour ces filières sont calculés tous les trois ans. Là, on ne sait pas de combien ils vont être et on a très peur de la mauvaise surprise à la rentrée... »

A cela s'ajoute le fait que deux classes de terminales L et ES soient réunies en une seule, alors que le corps enseignant avait justement obtenu la séparation des deux filières l'année dernière. Il faut aussi prendre en compte « la surcharge des classes de premières STMG », où les élèves

sont 35, « ce qui ne facilite pas les choses en matière d'autorité », et enfin le « problème de manque de place pour les redoublants ».

Aux professeurs s'est jointe une déléguée FCPE des parents d'élèves, prête elle aussi à se mobiliser : « Les parents n'ont pas encore été mis au courant de tout cela, déplore-t-elle. Mais évidemment c'est inacceptable. Surtout la double classe L/ES. Mardi, j'informerai tous les parents d'élèves et les deux fédérations représentées au lycée. Nous allons demander à participer avec les professeurs à l'audience au rectorat. »



Jeu dangereux : ils prennent le lac pour une patinoire

Créteil, hier. Des lycéens ont été aperçus s'aventurant sur le lac gelé de l'île.

CRÉTEIL

PAR AGNÈS VIVES

IL PEUT SEMBLER plaisant de se croire sur la banquise... Hier, des élèves du lycée Léon-Blum ont été aperçus sur le lac de Créteil, prenant l'étendue gelée pour une patinoire. Le collectif du lac de Créteil a alerté

les autorités. « Il faut faire de la prévention car avec le dégel un drame peut arriver : des fissures se forment et l'un d'eux peut tomber dans un trou d'eau », rappelle Michel Noël du collectif. En cette période, la couche de glace s'avère instable. Et, dès lors qu'elle se rompt, il devient impossible d'en réchapper. Les chances de survie dans une eau gelée étant très limitées dans le temps.

Dans la matinée, ilotiers et hélicoptère ont surveillé le périmètre. Selon des riverains, ce n'est pas la première fois que des jeunes s'aventurent assez loin des rives. Le lycée Blum étant situé à côté de l'île de loisirs. Pour éviter que cela ne se reproduise, la direction de l'établissement a placardé à la mi-journée des affiches, informant les lycéens des risques qu'ils encourent.